

## **La Relation entre les facteurs socio-économiques et le rendement scolaire des étudiants en langues étrangères à l'Université de Jordanie**

*Nahed S. Emaish \**

### **Résumé**

La Jordanie est un pays arabe où l'anglais est la première langue étrangère. L'Université de Jordanie est une université publique, fondée en 1964, avec un nombre d'étudiants qui dépasse les 44 000. La Faculté des langues étrangères de cette université comporte cinq départements dans lesquels on enseigne l'anglais, l'espagnol, le français, l'allemand, l'italien, le coréen, le chinois, le turc et le russe.

Cet article vise à examiner la relation entre les facteurs socio-économiques des étudiants en langues étrangères à l'Université de Jordanie et leur rendement scolaire mesuré par leur moyenne générale.

Les facteurs que nous étudions sont : le revenu de la famille, l'éducation des parents, le statut matrimonial, le genre et le lieu de résidence permanente des étudiants.

Notre recherche utilise des données quantitatives basées sur une étude empirique. Un questionnaire a été distribué à tous les étudiants inscrits au B.A. (licence) à la Faculté des langues étrangères au cours de l'année scolaire 2015/2016. Le nombre d'étudiants qui a participé à cette étude est de 2 772. Les données ont été soumises à des analyses statistiques en utilisant le test de T-test et ANOVA.

Les résultats révèlent que les facteurs étudiés dans cette recherche, tels que le revenu familial, le niveau d'éducation des parents, ne semblent pas avoir d'effet sur le rendement scolaire des étudiants. Les seuls facteurs qui influencent ce rendement scolaire sont le statut marital, le genre et le lieu de résidence permanente.

**Mots-clés:** Facteurs socio-économiques, moyenne générale, variation linguistique, rendement scolaire.

### **1. Introduction**

La Jordanie est un pays arabophone où l'anglais est la première langue étrangère. D'autres langues européennes et asiatiques, comme le français, l'espagnol, l'italien, l'allemand, le chinois et le coréen, sont également enseignées en Jordanie en tant que langues étrangères.

L'Université de Jordanie est semi-gouvernementale, elle a été fondée en 1964 et le nombre d'étudiants y atteint aujourd'hui 44 000, dont 3 500 sont inscrits à la Faculté des langues étrangères.

La Faculté des langues étrangères comprend cinq départements dans lesquels on enseigne l'anglais, le français, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le coréen, le chinois, le turc et le russe.

Dans le présent article, nous examinons la relation entre les facteurs socio-économique des étudiants en langues étrangères à l'Université de Jordanie et leurs résultats académiques mesurés par leur moyenne cumulative\*\*.

Les facteurs que nous allons étudier sont : le revenu de la famille, l'éducation des parents, la résidence permanente, le genre et le statut matrimonial des étudiants.

Notre question de recherche est la suivante : quelle est la relation entre les facteurs socio-économiques et les résultats académiques des étudiants en langues étrangères à l'Université de Jordanie, mesurée par leur moyenne cumulative ?

---

\* The University of Jordan. Received on 5/2/2019 and Accepted for Publication on 23/7/2019.

\*\* La moyenne cumulative est calculée en multipliant le nombre de points obtenus par le nombre de crédits de chaque cours. On divise après le nombre total de points pour l'ensemble des cours par le nombre total de crédits accumulés.

Pour répondre à cette question, nous faisons une étude empirique en nous basant sur un recueil de données statistiques liant la moyenne générale des apprenants avec le revenu de la famille, le statut matrimonial, la résidence permanente, le genre et le niveau d'études des parents.

## 2. Objectifs du travail

Nous avons assigné à notre travail les principaux objectifs suivants :

- 1- Savoir si l'appartenance sociale et économique des étudiants a un lien avec leur performance académique en langues étrangères à l'Université de Jordanie.
- 2- Améliorer les pratiques de l'enseignement des langues étrangères en Jordanie par une prise de conscience et une sensibilisation des enseignants à l'impact des différences sociales des apprenants sur l'apprentissage des langues.

## 3. Cadre théorique

### 3.1 Les critiques de la théorie de Bernstein

En se fondant sur un travail empirique, le sociologue britannique Bernstein a montré que le système éducatif est en relation avec la division sociale du travail.

Sa théorie des codes affirme qu'il y a « une répartition inégale, liée à la classe sociale, des principes de communication porteurs de privilèges [...] et que la classe sociale, indirectement, établit la classification et l'énoncé du code élaboré transmis par l'école, de manière à faciliter et perpétuer son acquisition inégalitaire. Dès lors, la théorie des codes n'accepte ni l'idée d'un déficit ni celle d'une différence mais attire l'attention sur les liens entre les macro-relations de pouvoir et les micro-pratiques de transmission, d'acquisition et d'évaluation, ainsi d'ailleurs qu'avec le positionnement ou non en faveur du caractère originel de ces pratiques » (Bernstein, 1990, p. 118).

Les deux codes d'après lui sont : le code restreint, celui des classes défavorisées, et le code élaboré des classes supérieures.

Bernstein estime que « les capacités linguistiques d'un individu dépendent directement de son expérience psychologique et sociale. Comme les individus occupent des positions sociales inégales, ils acquièrent des expériences différentes de même qu'ils maîtrisent des codes sociolinguistiques divers » (Bachmann, Lindenfeld & Simonin, 1981, p. 93).

Pour lutter contre les « déficits linguistiques » décrits par Bernstein, Carl Bereiter et Siegfried Engelmann ont créé une approche pédagogique appelée « *Direct Instruction* ». Dans cette approche, on favorise l'enseignement de type mécaniste, qui se concentre sur le contenu linguistique plutôt que les savoir-faire laissant peu d'initiative aux étudiants.

L'objectif de ce programme était d'accélérer l'enseignement des enfants afro-américains afin de rattraper leur retard par rapport aux enfants de la classe moyenne blanche.

Les critiques contre Bernstein partent de l'idée que sa théorie est celle du déficit et qu'il affirme que le langage de la classe ouvrière est déficient (Danzig, 1995). Mais Bernstein a réfuté ces critiques (Bernstein, 1996) en expliquant que « les codes restreints ne sont pas déficients, mais qu'ils sont reliés fonctionnellement à la division sociale du travail, où un langage dépendant du contexte est nécessaire dans le contexte de la production » (Sadovnik, 2001, p. 718).

La théorie de Bernstein a été aussi critiquée par Labov, fondateur de l'école variationniste. Selon Labov, il faut analyser la langue du point de vue social et non pas individuel. « La sociolinguistique variationniste a décrit toutes les formes de variations constatées qui ne sont pas d'ordre strictement individuel. Elle a montré qu'il existe une variation sociale, qui s'exprime par la stratification sociale d'une variable linguistique, et une variation stylistique, qui apparaît lors des changements de registres de discours (du formel au familier) par un même locuteur » (Ducrot & Schaeffer, 1972, p. 121).

La variation est une notion qui a été introduite par William Labov pour désigner les écarts observables dans une langue donnée entre différentes manières de s'exprimer (Dembri 2018, p. 51).

Labov distingue quatre types de variation selon les usagers, et d'autres types selon l'usage :

### **1- Variations selon les usagers**

- a. Variation *diachronique*, c'est l'évolution de la langue par rapport à l'histoire.
- b. Variation *diatopique*, c'est la variété linguistique spatiale et régionale.
- c. Variation *diastratique*, c'est la variété linguistique selon le niveau social et démographique.
- d. Variation *diaphasique*, qui correspond au style de la langue.

### **2. Variation selon l'usage**

- a. Le registre soutenu.
- b. Le registre standard.
- c. Le registre familial.
- d. Le registre vulgaire. (Variation linguistique, diglossie, bilinguisme et dialecte, pp. 2-3)

Dans cet article, nous essayons de savoir si les différences sociales et familiales des apprenants influencent l'apprentissage des langues, tout en prenant en considération la relation étroite entre l'apprentissage de la langue première et des langues secondes ou étrangères.

En effet, beaucoup d'études ont démontré qu'il existe un lien entre l'apprentissage de la langue première et celui d'une langue seconde.

Parmi ces études figurent celles menées par Cummins (1979, 1981, 1984) et Cummins & Swain (1986) dans lesquelles ils ont proposé l'hypothèse de l'interdépendance développementale qui explique les effets de l'apprentissage de la langue première sur la langue seconde. « Cette hypothèse avance l'idée que la compétence développée dans la langue première est partiellement responsable de la compétence développée dans la langue seconde » (Fletcher, 1999, p. 15).

### **3. La relation entre les facteurs socio-économiques et le rendement scolaire**

Beaucoup de recherches ont été faites sur les inégalités de réussite scolaire en fonction du milieu social et surtout de la profession du père.

Les inégalités sociales ont été expliquées par Bourdieu & Passeron (1964) avec l'idée que « l'école serait une institution reproductrice des rapports de dominance. En reprenant, de façon implicite, la langue et les valeurs des classes supérieures, l'école favoriserait la réussite des enfants issus de celles-ci et validerait leur maintien dans une position sociale supérieure. Pour Boudon (1973), les inégalités sociales résulteraient surtout de la diversité des anticipations des familles, celles-ci escomptant un gain plus ou moins important d'une scolarité prolongée. Les contraintes de revenu pesant sur les familles pour financer la scolarité seraient alors l'élément déterminant de la poursuite d'études » (Murat, 2009, p. 104).

D'autres recherches ont été effectuées par Goux & Maurins (2000) sur l'influence du revenu sur la scolarité des enfants, et ils ont conclu qu'un revenu plus élevé des parents réduit les risques de retard scolaire.

Les recherches menées par Goux & Maurins (1997) et Thélot & Vallet (2000) révèlent que les écarts selon les diplômes des parents (en particulier celui de la mère) sont plus importants que les écarts selon la profession du père, ce qui met en avant l'importance du « capital culturel » des parents (connaissance du système scolaire, compétences, pratiques culturelles comme les visites au musée ou les sorties au cinéma) (Murat, 2009, p. 104).

L'étude menée par Murat a aussi montré que l'influence de la profession du père sur les inégalités scolaires est faible par rapport au capital culturel économique des parents (Murat, 2009, p. 122).

Ces études insistent sur l'idée que les facteurs économiques ne suffisent pas à expliquer les inégalités scolaires. En effet, le capital culturel semble être le facteur qui influence le plus la réussite scolaire (Bourdieu & Passeron, 1964).

### **4. Situation jordanienne**

Parmi les langues étrangères étudiées en Jordanie, l'anglais occupe une position unique grâce à son statut obligatoire dans l'enseignement scolaire. Le français se situe juste derrière l'anglais car il est enseigné dans la plupart

des écoles privées et dans certaines écoles publiques.

Un nombre très limité d'écoles privées enseignent d'autres langues étrangères comme le chinois, l'espagnol, le grec, etc.

La Faculté des langues étrangères de l'Université de Jordanie a été fondée en 2008, elle possède cinq départements :

- 1- Département de langue et littérature anglaises.
- 2- Département de langue et littérature françaises.
- 3- Département des langues asiatiques (coréen, chinois, turc, russe).
- 4- Département de linguistique.
- 5- Département des langues européennes (espagnol, italien, allemand).

La faculté offre des études supérieures dans les départements d'anglais et de français.

## 5. Méthodologie de recherche

Dans cette recherche, nous appliquons la méthode de la statistique descriptive, et nous utilisons des données quantitatives basées sur une étude empirique. La population étudiée est celle de l'ensemble des étudiants de la Faculté des langues étrangères de l'Université de Jordanie. Un questionnaire a été distribué à tous les étudiants inscrits en B.A. (licence) au cours du premier semestre de l'année scolaire 2015-2016 : 2 772 étudiants ont participé à cette recherche\*. Pour atteindre nos objectifs, les données ont été soumises à des analyses statistiques en utilisant le test de T et ANOVA.

Les variables indépendantes qui ont été retenues sont l'éducation du père et celle de la mère, le revenu de la famille, le genre et le lieu de résidence permanente. La principale variable dépendante dans cette recherche est la moyenne cumulative des étudiants.

## 6. Résultats

### 6.1. L'éducation des parents

#### Moyenne cumulative vs niveau d'études du père

10 % des étudiants dont le père n'a pas le *Tawjihi* (diplôme de l'enseignement secondaire, équivalent du baccalauréat français) ont une moyenne cumulative inférieure à deux (La moyenne cumulative est sur 4), comparativement à 4,6 % pour ceux dont le père a un diplôme d'études secondaires.

59,6 % des étudiants dont le père a un diplôme d'études supérieures ont une moyenne au-dessus de 3 vs 40,8 % des étudiants dont le père n'a pas le *Tawjihi*. Il n'y a pas de différence claire dans l'incidence de l'éducation paternelle sur la moyenne cumulative des étudiants, comme le montre le tableau 1.

**Tableau 1: Le niveau d'études du père.**

Moyenne cumulative	Niveau d'études du père			
	Au-dessous du <i>Tawjihi</i> (diplôme de l'enseignement secondaire)	<i>Tawjihi</i> (diplôme de l'enseignement secondaire)	B.A. (licence)	Études supérieures
	Colonne N %	Colonne N %	Colonne N %	Colonne N %
<b>Moins de 2</b>	10,1 %	4,6 %	5,7 %	6,4 %
<b>2,0 - 2,49</b>	24,0 %	25,7 %	23,6 %	16,8 %
<b>2,5 - 2,99</b>	25,1 %	29,5 %	25,6 %	31,3 %
<b>3,0 - 3,49</b>	23,0 %	25,3 %	27,8 %	28,3 %
<b>3,5 et +</b>	17,8 %	14,9 %	17,2 %	17,2 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

\* Les données ont été fournies par le Centre des Etudes Stratégiques

Le test d'analyse de variance (ANOVA) montre qu'il n'y a pas de différence statistique significative entre la moyenne cumulative des étudiants par rapport au niveau d'études du père au niveau de 5 % ( $F = 1,074$  ;  $p = 0,359$ ), comme le montre le tableau 2.

**Tableau 2 : Analyse de la variance (ANOVA) selon le niveau d'études du père.**

Moyenne cumulative					
	Somme des carrés	df	Moyenne des carrés	F	Sig.
<b>Inter-groupes</b>	4,339	3	1,446	1,074	0,359
<b>Intra-groupes</b>	1 864,688	1 385	1,346		
<b>Total</b>	1 869,027	1 388			

### 6.2 Moyenne cumulative vs niveau d'études de la mère

11 % des élèves dont la mère n'a pas le *Tawjihi* ont une moyenne cumulative inférieure à 2 vs 6,9 % des étudiants dont la mère a un diplôme d'études supérieures.

**Tableau 3: Le niveau d'études de la mère.**

Moyenne cumulative	Niveau d'études de la mère			
	Au-dessous du <i>Tawjihi</i> (diplôme de l'enseignement secondaire)	<i>Tawjihi</i> (diplôme de l'enseignement secondaire)	B.A. (licence)	Études supérieures
	Colonne N %	Colonne N %	Colonne N %	Colonne N %
<b>Moins de 2</b>	11,1 %	4,8 %	5,6 %	6,9 %
<b>2,0 - 2,49</b>	21,1 %	25,1 %	23,6 %	16,1 %
<b>2,5 - 2,99</b>	25,0 %	28,6 %	26,4 %	26,6 %
<b>3,0 - 3,49</b>	24,0 %	25,9 %	27,4 %	30,5 %
<b>3,5 et +</b>	18,7 %	15,6 %	17,1 %	19,9 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

L'analyse de variance (ANOVA) montre qu'il n'y a pas de différence statistique significative entre la moyenne cumulative des étudiants par rapport au niveau d'éducation de la mère au niveau de 5 % ( $F = 0,646$  ;  $P = 0,585$ ), comme le montre le tableau 4.

**Tableau 4 : Analyse de la variance (ANOVA) selon le niveau d'études de la mère.**

Moyenne cumulative					
	Somme des carrés	df	Moyenne des carrés	F	Sig.
<b>Inter-groupes</b>	2,626	3	0,875	0,646	0,585
<b>Intra-groupes</b>	1 881,352	1 389	1,354		
<b>Total</b>	1 883,978	1 392			

### 6.3. Moyenne cumulative vs revenu mensuel de la famille

En comparant le revenu mensuel de la famille et en le rapportant à la moyenne cumulative des élèves, les résultats ne montrent aucun lien clair entre les deux.

L'analyse de variance (ANOVA) montre qu'il n'y a pas de différence statistique significative entre la moyenne cumulative des étudiants et le revenu mensuel familial au niveau de 5 % ( $F = 1,337$  ;  $P = 0,263$ ), comme le montre le tableau 6.

#### 6.4. Moyenne cumulative vs statut matrimonial de l'élève

Il ressort clairement des résultats ci-dessous que les étudiants célibataires ont une moyenne cumulative plus élevée par rapport aux étudiants mariés. En moyenne, 44 % des étudiants célibataires ont une moyenne supérieure à 3,0, contre 30,2 % des étudiants non célibataires. En outre, 28,8 % des étudiants célibataires ont une moyenne cumulative de moins de 2,5 par rapport à 39,3 % des étudiants non célibataires. Voir le tableau 7.

**Tableau 5 : Revenu mensuel de la famille vs moyenne cumulative.**

Moyenne cumulative	Revenu mensuel de la famille		
	350-450	451-1 000	1 000 +
	Colonne N %	Colonne N %	Colonne N %
Moins de 2	5,7 %	5,1 %	8,9 %
2,0 - 2,49	26,8 %	22,5 %	23,2 %
2,5 - 2,99	24,8 %	28,6 %	26,1 %
3,0 - 3,49	27,9 %	26,0 %	24,6 %
3,5 et +	14,7 %	17,8 %	17,2 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %

**Tableau 6 : Analyse de la variance (ANOVA) selon le revenu de la famille.**

Moyenne cumulative					
	Somme des carrés	df	Moyenne des carrés	F	Sig.
Inter-groupes	3,656	2	1,828	1,337	0,263
Intra-groupes	1 816,451	1 329	1,367		
Total	1 820,107	1 331			

**Tableau 7 : Moyenne cumulative pour les étudiants célibataires vs étudiants non célibataires.**

Moyenne cumulative	Statut matrimonial	
	Célibataire	Autre
	Colonne N %	Colonne N %
Moins de 2	5,9 %	7,8 %
2,0 - 2,49	22,9 %	31,5 %
2,5 - 2,99	27,2 %	30,5 %
3,0 - 3,49	26,8 %	19,6 %
3,5 et +	17,2 %	10,6 %
Total	100,0 %	100,0 %

Le T-test indépendant montre que la différence de la moyenne cumulative entre les étudiants célibataires et non célibataires est statistiquement significative au niveau de 5 % ( $t = 3,06$  ;  $P = 0,002$ ).

**Tableau 8 : T-test d'échantillons indépendants pour la différence de la moyenne cumulative entre un étudiant célibataire et un étudiant non célibataire.**

T-test d'échantillons indépendants					
	T-test pour l'égalité des moyens				
	t	df	Sig. (bilatéral)	Différence de moyenne	Std. différence d'erreur
Moyenne cumulative	3,060	1 392	0,002	0,329	0,108

### 6.5. Moyenne cumulative vs lieu de résidence permanente

En essayant de savoir s'il y a une relation entre la moyenne cumulative de l'étudiant et son lieu de résidence permanente, les résultats montrent que l'étudiant qui vit à l'extérieur de la Jordanie a une moyenne plus élevée (3,0 et au-dessus) que tous les autres étudiants (52,7 %), suivi par l'étudiant qui vit dans la région du Centre (43,1 %), puis l'étudiant qui vit dans la région du Sud (40,7 %).

**Tableau 9 : Moyenne cumulative vs lieu de résidence permanente.**

Moyenne cumulative		Lieu de résidence permanente			
		Région du Centre	Région du Nord	Région du Sud	Extérieur de la Jordanie
		Colonne N %	Colonne N %	Colonne N %	Colonne N %
	Moins de 2	4,6 %	19,0 %	21,9 %	4,3 %
	2,0 - 2,49	23,8 %	24,9 %	22,2 %	20,0 %
	2,5 - 2,99	28,4 %	23,0 %	15,3 %	23,0 %
	3,0 - 3,49	27,1 %	15,6 %	18,9 %	24,3 %
	3,5 et +	16,0 %	17,5 %	21,8 %	28,4 %
	Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Le test ANOVA montre que les différences sont statistiquement significatives ( $F = 4,086$  ;  $P = 0,007$ ), comme le montre le tableau 10.

**Tableau 10 : Test ANOVA selon le lieu de résidence.**

ANOVA					
Moyenne cumulative de l'étudiant					
	Somme des carrés	Ddl	Carré moyen	F	Sig.
Inter- groupes	16,421	3	5,474	4,086	0,007
Intra-groupes	1864,775	1392	1,340		
Total	1881,196	1395			

L'analyse du LSD (différence la moins significative) montre qu'il y a une différence significative dans la moyenne cumulative entre les étudiants qui vivent dans la région du Centre et ceux qui vivent dans la région du Nord à 5 % ( $P = 0,009$ ). Cette différence est en faveur des étudiants qui vivent dans la région du Centre. En outre, le test montre une différence significative entre les étudiants dont la résidence permanente est en dehors de la Jordanie et ceux qui vivent dans la région du Nord et celle du Sud à 5 % de niveau ( $p = 0,005$  pour le Nord ;  $p = 0,022$  pour le Sud), cette différence est en faveur des étudiants qui vivent en dehors de la Jordanie.

Voir le tableau ci-dessous.

**Tableau 11**

Tests Post Hoc - Comparaisons multiples						
Variable dépendante : moyenne cumulative						
LSD						
(I) Lieu de résidence permanente	(J) Lieu de résidence permanente	Différence de moyenne (I-J)	Std. Error	Sig.	95 % intervalle de confiance de la différence	
					Inférieure	Supérieure
Région du Centre	Nord	0,383*	0,146	0,009	0,10	0,67
	Sud	0,296	0,159	0,063	-0,02-	0,61

	Extérieur de la Jordanie	-0,264-	0,192	0,168	-0,64-	0,11
<b>Région du Nord</b>	Centre	-0,383-*	0,146	0,009	-0,67-	-0,10-
	Sud	-0,087-	0,211	0,679	-0,50-	0,33
	Extérieur de la Jordanie	-0,647-*	0,237	0,006	-1,11-	-0,18-
<b>Région du Sud</b>	Centre	-0,296-	0,159	0,063	-0,61-	0,02
	Nord	0,087	0,211	0,679	-0,33-	0,50
	Extérieur de la Jordanie	-0,560-*	0,244	0,022	-1,04-	-0,08-
<b>Extérieur de la Jordanie</b>	Centre	0,264	0,192	0,168	-0,11-	0,64
	Nord	0,647*	0,237	0,006	0,18	1,11
	Sud	0,560*	0,244	0,022	0,08	1,04

**\* La différence de moyenne est significative au niveau 0,05.**

### 6.6. Genre de l'étudiant

Moyenne cumulative vs genre de l'étudiant Les résultats montrent que la moyenne cumulative des étudiants féminins est supérieure à celle des étudiants masculins : 44 % des étudiantes ont une moyenne cumulative de 3,0 et plus vs 30,4 % des étudiants. En outre, 47 % des étudiants masculins ont une moyenne cumulative inférieure à 2,5 vs 28,2 % des étudiants féminins.

Le tableau 12 présente les résultats

**Tableau 12. Moyenne cumulative pour les étudiants féminins et les étudiants masculins.**

Moyenne Cumulative	Genre	
	Étudiants masculins	Étudiants féminins
	Colonne N %	Colonne N %
<b>Moins de 2</b>	16,8 %	5,1 %
<b>2,0 - 2,49</b>	30,2 %	23,1 %
<b>2,5 - 2,99</b>	22,7 %	27,9 %
<b>3,0 - 3,49</b>	18,0 %	27,0 %
<b>3,5 et +</b>	12,4 %	17,0 %
<b>Total</b>	100,0 %	100,0 %

Les résultats des T-tests montrent que la différence dans la moyenne cumulative entre les étudiants masculins et les étudiants féminins est statistiquement significative au niveau de 5 % ( $t = -4,405$  ;  $P = 0,000$ ). Voir le tableau 13.

**Tableau 13. T-test d'échantillons indépendants pour la différence de la moyenne cumulative entre les étudiants féminins et les étudiants masculins.**

T-test des échantillons indépendants					
	T-test pour l'égalité des moyennes				
	t	df	Sig. (bilatéral)	Différence de moyenne	Std. Différence d'erreur
<b>Moyenne cumulative</b>	-4,405	1 396	<b>0,000</b>	-0,486	0,110

### 7. Discussion

Les facteurs étudiés dans cette recherche, tels que le revenu familial, le niveau d'éducation du père et celui de la mère, ne semblent pas avoir d'effet sur le rendement scolaire des étudiants. Les seuls facteurs qui influencent ce

rendement sont le statut marital, le lieu de résidence permanente et le genre de l'étudiant.

En effet, beaucoup de recherches ont mis en évidence les relations entre les facteurs socio-économiques et le niveau scolaire des étudiants. La sociolinguistique a aussi étudié l'influence des facteurs sociaux sur le comportement linguistique des individus et aussi sur l'apprentissage des langues étrangères.

Cependant, il paraît que ceci ne s'applique pas trop à la situation jordanienne. En Jordanie, à part l'anglais, les langues étrangères enseignées à la Faculté des langues étrangères ne sont pas connues, dans la majorité des cas, par les parents. Ainsi, elles ne font partie ni de l'éducation ni de la culture des parents. Ceci pourrait réduire l'effet des facteurs sociaux liés aux parents.

Par contre, le statut marital, le genre ainsi que le lieu de résidence semblent avoir une influence sur l'apprentissage des langues étrangères. Les étudiants mariés sont uniquement du sexe féminin : en Jordanie, les femmes se marient plus jeunes que les hommes. Et comme les tâches domestiques, dans la plupart des cas, sont assumées par les femmes, cela implique que les étudiantes mariées ont des responsabilités familiales qui pourraient retarder leur avancement scolaire.

Quant au lieu de résidence, les résultats montrent qu'il y a une différence significative dans la moyenne cumulative entre les étudiants qui vivent dans la région du Centre et ceux qui vivent dans la région du Nord, cette différence étant en faveur des étudiants dont la résidence est dans la région du Centre. Ceci pourrait être dû au fait qu'Amman, la capitale, se trouve dans la région du Centre et que le niveau des écoles dans cette région est meilleur que celui dans les autres régions du Royaume. En outre, un grand nombre des écoles privées sont installées dans la capitale. Cela influe sur le niveau d'anglais et de français chez les étudiants, car l'anglais est enseigné dans toutes les écoles tandis que le français est enseigné dans la plupart des écoles privées et certaines écoles publiques.

Le test montre aussi une différence significative entre les étudiants dont la résidence permanente est en dehors de la Jordanie et les étudiants qui vivent dans la région du Nord et celle du Sud.

Ceci pourrait être expliqué par le fait qu'en Jordanie, l'admission dans les universités publiques est faite par ce qu'on appelle « l'admission unifiée », les étudiants déposent leurs dossiers pour toutes les universités publiques. Ce système ne garantit pas aux étudiants de s'inscrire dans les universités ou dans les filières de leur choix. Ceci ne s'applique pas aux étudiants qui viennent de l'extérieur de la Jordanie, car ces derniers sont acceptés dans un programme qui s'appelle « programme international » où l'admission se fait directement dans les filières choisies par les étudiants. Le fait qu'il y ait des étudiants qui s'inscrivent dans des filières qui ne sont pas parmi leur premier choix pourrait influencer sur leur motivation dans les études et par conséquent sur leur rendement scolaire.

Les résultats montrent aussi que le genre est un facteur important qui influe le rendement scolaire des étudiants. En Jordanie, les filles s'orientent plus vers les études sociales et humaines, et surtout celles des langues étrangères, tandis que les garçons, pour des raisons culturelles, préfèrent les filières scientifiques. Les langues étrangères sont la discipline la plus féminisée dans les universités jordaniennes. Les filles préfèrent s'orienter vers l'enseignement et les études des langues les préparent à cette profession.

Ces attitudes qu'ont les filles envers l'apprentissage des langues étrangères et la valeur qu'elles donnent à cet apprentissage influenceraient leur réussite.

## **8. Conclusion**

Il est important que le rendement scolaire des étudiants dépende uniquement de leurs capacités et efforts et non de facteurs socio-économiques ou sociaux. Les résultats de cette étude démontrent l'impact des politiques éducatives en Jordanie sur le rendement scolaire des étudiants. En effet, l'impact du facteur du lieu de résidence permanente met en évidence le fait que la qualité de l'enseignement des langues étrangères dans les écoles de la région du Centre est meilleure que celle dans les autres régions. En outre, le programme d'« harmonisation des admissions » ne facilite pas l'admission des étudiants dans les filières et les universités qui sont parmi leurs premiers choix, et ceci influe sur la motivation des étudiants. En effet, dans ce programme, l'admission dans les universités publiques se fait d'une manière

centralisée, les étudiants ne choisissent pas l'établissement dans lequel ils souhaitent s'inscrire\*. Cette admission est conditionnée par les résultats de l'étudiant au *Tawjihi* (diplôme de fin d'études secondaires).

Une évaluation des politiques éducatives s'impose aujourd'hui.

L'objectif de cette étude n'est pas seulement de savoir quels sont les facteurs qui influencent le rendement scolaire des étudiants de la Faculté des langues étrangères, mais de suggérer aussi des mesures qui pourraient réduire l'impact de ces facteurs. Il est indispensable de mettre en œuvre des mesures qui réduisent l'inégalité entre les étudiants issus de la capitale et ceux venant des autres régions de Jordanie. Ceci pourrait se réaliser en améliorant la qualité de l'enseignement des écoles et surtout celui des langues étrangères. Cette qualité d'enseignement dépend largement de l'habilitation des professeurs et des outils et matériels pédagogiques utilisés. La formation des professeurs est un élément important dans le développement de l'enseignement des langues, ainsi que l'utilisation de moyens pédagogiques et informatiques diversifiés. En effet, les écoles publiques en général et surtout celles hors de la région de la capitale souffrent de difficultés logistiques.

Quant au système d'admission, il est indispensable que le gouvernement fasse une réforme totale du système et œuvre à le remplacer par un autre qui permette à l'étudiant de postuler directement dans l'université dans laquelle il souhaite poursuivre ses études.

Quant au genre de l'étudiant, nous allons consacrer notre prochain article sur l'impact du genre sur le rendement académique des étudiants. Nous allons tester l'effet d'autres variables sur la réussite des étudiants de sexe féminin, telles que le niveau d'éducation des parents, le lieu de résidence permanente, le type de programme d'admission à l'université et la motivation des étudiants.

## REFERENCES

- Babikkoi, M. A., & Binti Abdul Razak, N. Z. (2014). Implications of Parents' Socio-Economic Status in the Choice of English Language Learning Strategies among Nigeria's Secondary School Students. *English Language Teaching*, 7(8), 139-147. DOI: <http://dx.doi.org/10.5539/elt.v7n8p139>.
- Bachmann, C., Lindenfeld, J., & Simonin, J. (1981). *Langage et communications sociales*. Paris : Hatier/Crédif.
- Bereiter, C., & Engelmann, S. (1966). *Teaching disadvantaged children in the preschool*. Englewood Cliffs (NJ): Prentice-Hall.
- Bernstein, B. (1990). *Class, Codes and Control: Vol. 4. The Structuring of Pedagogic Discourse*. Londres : Routledge.
- Bernstein, B. (1996). *Pédagogie, contrôle symbolique et identité. Théorie, recherche, critique*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Boudon, R. (1973). *L'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrielles*. Paris : Armand Colin.
- Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1964). *Les héritiers. Les étudiants et la culture*. Paris, Minuit.
- Cummins, J. (1979). Linguistic Interdependence and the Educational Development of Bilingual Children. *Review of Educational Research*, 49(2), 222-251. DOI: <https://doi.org/10.3102/00346543049002222>.
- Cummins, J. (1981). *Bilingualism in Minority Language Children*. Toronto: OISE Press.
- Cummins, J. (1984). *Bilingualism and Special Education: Issues in Assessment and Pedagogy*. Clevedon : Multilingual Matters.
- Cummins, J., & Swain, M. (1986). *Bilingualism in Education*. Londres: Longman.

\* Dans le formulaire de candidature, l'étudiant met plusieurs choix, dans l'ordre de ses préférences, pour les filières dans lesquelles il veut s'inscrire, et ces candidatures sont soumises au Comité d'admission du Haut Conseil pour l'enseignement supérieur (commission d'harmonisation des admissions). Cette commission décide de l'université ainsi que la discipline dans lesquelles l'étudiant est admis.

- Danzig, A. (1995). Applications and Distortions of Basil Bernstein's Code Theory. In A. R. Sadovnik (Ed.), *Knowledge and Pedagogy: The Sociology of Basil Bernstein* (pp. 145-170). Norwood (NJ) : Ablex Publishing.
- Dembri, K. (2018). La variation linguistique au service du plurilinguisme dans les chroniques « Tranche de vie » et « Raina raikoum » du *Quotidien d'Oran. Revue académique des études sociales et humaines. B/ Lettres et Langues*, 19, 49-56. En ligne: [http://www.univchlef.dz/RATSH/la\\_revue\\_N\\_19/Article\\_Revue\\_Academique\\_N\\_19\\_2018/Lettre\\_philosophie/Article\\_20.pdf](http://www.univchlef.dz/RATSH/la_revue_N_19/Article_Revue_Academique_N_19_2018/Lettre_philosophie/Article_20.pdf), consulté le 3 avril 2018.
- Ducrot, O., & Schaeffer, J.-M. (1972). *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris : Éditions du Seuil.
- Duée, M. (2004). *L'impact du chômage des parents sur le devenir scolaire des enfants*. Paris : Insee, document de travail de la DESE, n° G2004/06.
- Engelmann, S., & Carnine, D. (1991). *Theory of Instruction: Principles and Application*. Eugene (OR) : ADI Press.
- Fletcher, S. (1999). *Rôle des facteurs socio-psychologiques d'attitude, de perceptions et de motivation dans l'apprentissage de l'anglais langue seconde chez des élèves en cheminement*. Mémoire de maîtrise, Université de Québec. En ligne : <http://depositum.uqat.ca/234/1/susanfletcher.pdf>, consulté le 31 mars 2018.
- Goux, D., & Maurin, É. (1997). Démocratisation de l'école et persistance des inégalités. *Économie et statistique*, 306, 27-39.
- Labov, W. (1976). *Sociolinguistique*. Paris : Minuit.
- Lautman, J. (1975). Famille, école et inégalités des chances. *Sociologie du travail*, 2, 191-195.
- Murat, F. (2009). Le retard scolaire en fonction du milieu parental : l'influence des compétences des parents. *Économie et Statistique*, 424-425, 103-124. DOI : [10.3406/estat.2009.8033](https://doi.org/10.3406/estat.2009.8033).
- Sadovnik, A. R. (2001). Basil Bernstein (1924-2000). *Prospects*, 31(4), 607-620. DOI: <https://doi.org/10.1007/BF03220044>.
- Thélot, C., & Vallet, L.-A. (2000). La réduction des inégalités sociales devant l'école depuis le début du siècle. *Économie et Statistique*, 334, 3-32. DOI : [10.3406/estat.2000.7526](https://doi.org/10.3406/estat.2000.7526).
- Variation linguistique, diglossie, bilinguisme et dialecte. En ligne: [http://file.upi.edu/Direktori/FPBS/JUR. PEND. BAHASA PERANCIS/197301282005012IIS SOPIAWATI/PENULISAN\\_MAKALAH/Variation\\_linguistique....pdf](http://file.upi.edu/Direktori/FPBS/JUR._PEND._BAHASA_PERANCIS/197301282005012IIS_SOPIAWATI/PENULISAN_MAKALAH/Variation_linguistique....pdf), consulté le 31 mars 2018.

## The Relationship between Socio-Economic Factors and the Academic Achievement of Students of Foreign Languages at the University of Jordan

*Nahed S. Emaish \**

### ABSTRACT

Jordan is an Arab country in which English is the first foreign language. The University of Jordan is a public university established in 1964, with a number of students that exceeds 44,000. At this University, in addition to English, other European and Asian languages such as French, Spanish, Italian, German, Chinese, and Korean are also taught as foreign languages.

The aim of this paper is to examine the relationship between socio economic factors of students of foreign languages at the University of Jordan and their academic achievement, measured by their GPAs.

The following factors, which may have a relationship with the academic achievement of students, are tested in this research: parents' education, family income, gender, marital status of students and their permanent places of residence.

Our research uses quantitative data based on an empirical study that applied a questionnaire to the total number of registered students in the bachelor level during the first semester of the academic year 2015/2016 at the Faculty of Foreign Languages. The total number of students who participated in this research is 2772. To achieve our objective, the data was subjected to statistical analyses by using T-test and the analysis of variance (ANOVA).

The ANOVA shows that there are no statistical differences in the cumulative average for students' parents' education or the family income. However, gender, marital status of students, and their permanent places of residence are significant factors in predicting their academic performances.

**Keywords:** Socio-economic factors, accumulative GPA, linguistic variation, academic achievement.

---

\* The University of Jordan. Received on 5/2/2019 and Accepted for Publication on 23/7/2019.